

## The actors who feed the new prostitution in Kara (Togo)

### [ Les acteurs qui nourrissent la nouvelle prostitution à Kara (Togo) ]

*M. Yentougle MOUTORE*

Département de Sociologie, Université de Kara (Togo), BP : 43, Kara, Togo

Copyright © 2018 ISSR Journals. This is an open access article distributed under the **Creative Commons Attribution License**, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

**ABSTRACT:** The various questions on the capacity of companies to self-build stress the need for sociospatial integration of all actors. However, urban construction in African cities forces exclusion and accelerates the impoverishment of socially weakened groups, giving rise to deviant behaviors such as prostitution, whose attempts to eradicate public policies have ches. For this research, the eradication of prostitution in the city of Kara should pass not by sex workers but rather by their clients. This is why through a theoretical and methodological triangulation (documentary, qualitative and sociometry), the research first tried to understand how the girls in Kara enter prostitution, in order to understand how they are looking for clients and build their networks of prostitution. From there, it was possible to identify the two recurring profiles of clients of sex workers in the city of Kara: the first classic profile of individuals in the informal sector between the ages of 30 and 40; and the second, apprentice profile, where individuals are 20-30 years old and unemployed.

**KEYWORDS:** clients, Kara, prostitution, networks, sex workers.

**RÉSUMÉ:** Les différents questionnements sur les capacités des sociétés à s'autoproduire insistent sur la nécessité d'une intégration sociospatiale de tous les acteurs. Pourtant, la construction urbaine dans les villes africaines contraint l'exclusion et accélère la paupérisation des groupes socialement fragilisés, en donnant naissance à des comportements déviants à l'instar de la prostitution, dont les tentatives d'éradication par les politiques publiques ont enregistré des échecs. Pour cette recherche, l'éradication de la prostitution dans la ville de Kara devrait passer non par les travailleuses de sexe mais plutôt par leurs clients. Voilà pourquoi à travers une triangulation théorique et méthodologique (documentaire, qualitative et la sociométrie), la recherche a d'abord tenté de comprendre comment les jeunes filles à Kara entrent dans la prostitution, dans le but de comprendre comment elles cherchent les clients et se construisent leurs réseaux de prostitution. A partir de là, a pu être dégagés les 02 profils récurrents des clients des travailleuses de sexe dans la ville de Kara : le premier *profil classique* regroupant les individus du secteur informel ayant un âge compris entre 30 et 40 ans ; et le second, *profil apprenti*, où les individus sont âgés de 20-30 ans et sont sans emploi.

**MOTS-CLEFS:** clients, Kara, prostitution, réseaux, travailleuses de sexe.

### 1 INTRODUCTION

L'urbanisation des villes africaines, en rehaussant les conditions de vie des populations urbaines, a en même temps creusé l'écart de vie avec les populations pauvres, pour la plupart migrante en milieu urbain en quête d'emplois rémunérateurs en raison des politiques de ségrégation urbaine à l'œuvre. Si depuis 2008 « *le Togo a amorcé une croissance régulière de son PIB (...) pour voir son taux de croissance passé de 2.4% à 5.6 en 2012 (...), elle n'est pas pro-pauvre car elle a plus bénéficié aux riches qu'aux plus pauvres* » (PNUD, 2012). Le même rapport souligne que « *De fait, les inégalités se sont accrues et l'extrême pauvreté a augmenté de 2 points de pourcentage entre 2006 et 2011* ». En approfondissant l'écart social entre les populations au Togo et particulièrement dans les principales villes, les riches s'enrichissant davantage et les pauvres s'appauvrissant encore plus, l'urbanisation a favorisé l'émergence et le développement des activités "avilissants" beaucoup plus chez les jeunes touchés de plein fouet par une situation de sous-emploi massive.

Face à l'absence de politique d'emploi dans les pays subsahariens à l'instar du Togo, les jeunes sont en proie au chômage et engagés perpétuellement dans une lutte pour la survie au péril de la vie ou de la dignité. En effet, pendant que le taux de

chômage passait de 6,5 % en 2011 à 3,4 % en 2015 (INSEED cité par Togo tribune, décembre 2017), le sous-emploi passait pour les jeunes de 15-34 ans (révolus) de 22,8 % en 2011 à 24,9 % en 2015. Face à cette crise de l'emploi, les jeunes faisaient le choix des activités secondaires et subsidiaires à l'instar de la prostitution afin de faire face à la jungle urbaine de l'individualisme. Une activité contraire aux valeurs traditionnelles mais aussi modernes.

Fortement désavouée par les populations togolaises, la prostitution s'est pourtant imposée ces dernières années comme le carrefour de l'urbanité à travers les modes vestimentaires et l'ambiance des soirées, recherchés dans la fougue de la jeunesse. « *A travers leur style vestimentaire, les prostituées et les jeunes rastafari qui, bien souvent, jouissent d'une mauvaise réputation, se distinguent par une urbanité cosmopolite, alors qu'un riche commerçant vêtu d'une tenue traditionnelle, incarne l'opulence de l'urbanité locale* » (Hilgers, 2009 : 145). En raison du contexte socio-économique et culturel favorable au développement de la prostitution, vont émerger de nouvelles pratiques et de nouveaux modes vestimentaires adoptés par les jeunes. Ils vont ainsi attirer les jeunes autochtones et migrants financièrement fragilisés. La perte des repères des migrants et des autochtones, tributaire d'une crise sociale manifeste dans un contexte de dégradation des conditions de vie, accélère la solidarité intragroupe (riche/pauvre) mais creuse davantage les relations intergroupes. Les jeunes financièrement et socialement fragilisés sont dorénavant plus enclins aux voies de la prostitution grâce aux stratégies de récupération.

Pour cette recherche, l'objectif est d'identifier les acteurs qui nourrissent la nouvelle prostitution à Kara (Togo). Il exige de comprendre avant tout les facteurs explicatifs de l'enracinement et la pérennisation de la prostitution dans les différentes villes togolaises. Pour cela, elle choisit non uniquement de s'arrêter sur le parcours des prostituées, mais surtout les réseaux urbains que se construisent les prostituées ; des réseaux qui nourrissent aujourd'hui la forme moderne de prostitution. Comme avec Weitzer (2003 : 3), la prostitution est ici considérée comme « *les produits, les actes ou les services sexuels échangés contre une compensation matérielle* ». Plus clairement comme le définit Christophe Brochier (2005 :79-80), « *la prostitution au sens large renverra au fait d'établir avec d'autres personnes des relations dont l'aboutissement logique est un acte sexuel, avec pour but d'obtenir à court terme une rémunération* ».

L'intérêt de la recherche réside dans le fait qu'elle interroge davantage plus les clients des prostituées pour en saisir les motivations du choix de cet itinéraire sexuel ; le client étant le moteur de fonctionnement de la prostitution. Voilà pourquoi la recherche s'articulera autour de trois questions essentielles : Qui fréquente les prostituées ? Construire le profil des clients des prostituées permettrait d'analyser les causes endogènes de la fréquentation des "maisons closes". A partir de là, il faudra étudier non le parcours de vie des prostituées, mais celui des clients des prostituées, afin de saisir les influences sociales ou le contexte socioculturel, politique ou économique déterminant dans la fréquentation des prostituées dans les principales villes du Togo. La construction du profil des prostituées devant passer par l'analyse des réseaux urbains des prostituées, il s'agira donc de s'intéresser aux stratégies masquées des prostituées de conquête de clients mais aussi et surtout d'accroissement de leurs réseaux urbains. Cela passe par les stratégies de reconnaissance et d'affirmation de la prostituée dans sa zone. Enfin, la troisième, conséquente à la précédente va aider avant cela à analyser les processus d'entrer dans le métier de prostitution à Kara. Quels sont les enjeux, les acteurs et les déterminants de l'entrée dans le métier chez les néo prostituées ?

## 2 CADRE MÉTHODOLOGIQUE ET THÉORIQUE

### 2.1 CADRE MÉTHODOLOGIQUE

L'analyse des milieux spécifiques exige une méthodologie particulière mais plus rigoureuse afin d'aborder et appréhender l'intimité de la vie des acteurs abordés. Pour analyser les trois facettes de la thématique, nous faisons le choix de la triangulation méthodologique : la recherche documentaire, la méthode quantitative et qualitative.

D'abord, pour comprendre, grâce à la recherche documentaire, les étapes d'évolution du métier dans le temps et dans l'espace, les acteurs en jeu, les crises que le métier a traversées et surtout les échecs des différentes politiques publiques de son étouffement. Ensuite, il a été question à l'aide de la démarche quantitative de construire le profil des prostituées dont les réseaux urbains seront analysés. Pour cela, à l'aide de questionnaire indicatif, des entretiens ont été réalisés dans les zones à forte réputation (objectivement reconnues comme zone de prostitution et de maisons closes dont Lufthansa à Kara) avec les gérants de bar et de maisons closes, des prostituées et des acteurs identifiés comme fréquentant régulièrement ces espaces. L'outil est administré aux trois types d'acteurs identifiés, rencontrés durant la période d'enquête allant du 15 Octobre 2017 au 28 février 2018. Les descentes d'enquête se sont réalisées les vendredis et les samedis soir dans les périodes les plus mouvements des zones de 22h à 00h30. Comme avec Brochier (op. cit.) « *Par commodité, le mot "prostituées" désignera les femmes que j'ai pu observer se livrant à des actes de prostitution au sens large* ».

Et enfin à travers la démarche qualitative saisir la nature des relations socioprofessionnelles des différents acteurs engagés dans la prostitution. Elle s'appliquera à trois niveaux :

- des entretiens individuels approfondis avec 15 prostituées à Kara tirés au hasard mais ayant été observées à plusieurs reprises en situation de prostitution ; 05 proxénètes (entendons par là des acteurs qui nous ont mis en contact avec une prostituée et des gérants des maisons closes) ; et 17 clients des prostituées (ceux qui ont été vu au moins deux fois en situation d'achat des services d'une prostituée) ;
- l'observation directe qui a consisté à passer au moins 02h30 durant la période d'enquête cité plus haut. L'objectif de cette observation était d'identifier essentiellement les trois types d'acteurs à enquêter : les prostituées, les clients des prostituées et les proxénètes. L'essentiel était d'identifier des acteurs fréquentant régulièrement les prostituées et les prostituées plus engagées dans le métier : celles qui sont davantage sollicitées dans la période d'enquête ;
- l'observation participante qui constitue l'étape finale de la démarche qualitative a consisté à nous faire passer pour un client et réussir ainsi à échanger avec les trois types d'acteurs : les prostituées, afin de comprendre comment maintenir la relation avec elle ; les clients, en nous faisant passer pour un client réussissant à solliciter leurs conseils dans le choix de la prostituée et surtout à s'insérer dans les réseaux de prostitution des clients ; mais aussi à décrypter leur parcours de vie et leurs motivations ; enfin les proxénètes, pour parvenir à entrer dans leur réseau de prostitution à travers la sollicitation de leurs conseils pour le choix des prostituées "chaudes".

D'autre part, la recherche a fait usage du test sociométrique afin de comprendre les structures sociales à la lumière des attractions et des répulsions qui se sont manifestées au sein du groupe de prostituées interrogé. L'objectif étant d'analyser les relations de choix ou de rejet (Moreno, 1954). Pour ainsi comprendre avec qui les prostituées sont en relation, la recherche s'efforce à travers la théorie des graphes du calcul matriciel analyser le contact entre les acteurs et surtout les motifs initiaux des différents rapprochements.

## 2.2 CADRE THÉORIQUE

Bien qu'aucun modèle d'analyse ne vaille les discours des prostituées, des clients et des proxénètes eux-mêmes sur le métier, un effort de recadrage des analyses va se faire à travers le choix de théories de référence. La complexité et la ramification de la thématique en raison des épiphénomènes exige également une triangulation théorique de cette recherche :

D'abord l'explication causale à travers la théorie structurale de l'action de Harrison White (1992) qui part du point de vue individualiste. Pour comprendre les relations sociales développées par les acteurs selon lui, il est essentiel de commencer à analyser l'identité individuelle de chaque membre du groupe pour saisir le tout-système, le réseau constitué. L'analyse du réseau social passe, en effet chez les prostituées, par les éléments identitaires de chaque individu. Les points de ressemblance qui permet de rapprocher les acteurs. C'est pourquoi, cette étude retient les 05 aspects qui donnent sens à une identité proposés par White à savoir : la recherche d'appuis sociaux dans un contexte d'incertitude radical qui caractérise aussi les contextes sociaux ; l'image projetée vers les autres ; la tension qui existe entre le conformisme et la créativité ; la construction *ex post* (autobiographie) ; et la notion de personne. C'est en effet à partir de cette identité construite qui va déterminer le choix de la prostitution que l'acteur va dépasser les discours stigmatisant et les étiquettes que le reste de la société globale leur colle, dans la mesure où la prostitution en contexte africain et précisément togolais est le point final d'un processus de déviance construite à partir de la perversion sexuelle.

C'est pour cela qu'en dépassant la théorie structurale de l'action, la recherche combine la théorie interactionniste entendu que l'identité se construit dans l'interactionnisme structural à partir de quatre formes : la complémentarité qui renvoie à la relation gagnant-gagnant entre client-prostituée, client prostituée-proxénète, client-proxénète ou encore prostituée-proxénète, permettant de définir les rôles sociaux de chaque acteur ; la domination qui marque le jeu de rôle entre les différents acteurs et permet la définition des strates sociales, des différents groupes ou réseaux urbains entrant en jeu dans le métier ; l'identification qui permet de construire le profil des acteurs d'abord à partir de la catégorisation des groupes (prostituées, clients, proxénètes), ensuite, par l'identification de ce qui relie les différents acteurs, c'est-à-dire ce qu'ils ont en commun et qui les rassemble ; enfin et dans la dynamique de la précédente, les similitudes qui aident à analyser les besoins sociaux ponctuels ou à long terme que cherchent à satisfaire chaque acteur qui s'engage dans la prostitution.

Enfin, pour répondre aux exigences de la lecture actuelle de la prostitution à travers les nouveaux acteurs qui nourrissent la nouvelle pauvreté, l'étude s'est également construite autour du fonctionnalisme et de la causalité partant du principe que les causes de l'amplification de la prostitution sont à rechercher non chez les prostituées, mais chez les clients. En effet, « *quand on entreprend d'expliquer un phénomène social [comme la prostitution], il faut rechercher séparément la cause efficiente qui le produit et la fonction qu'il remplit* » (Durkheim cité par Grawitz, 2001 : 426). L'objectif à travers l'usage du fonctionnalisme, comme l'écrit Roger Bastide (1956 : 87) est d'expliquer « *pourquoi les choses subsistent* ». L'essentiel n'est pas pour cette recherche d'expliquer le choix de la prostitution par les jeunes filles dans la ville de Kara, mais de comprendre pourquoi malgré les nombreuses politiques d'éradication le phénomène perdure. Voilà pourquoi contrairement aux nombreuses recherches qui se sont positionnées en faveur d'une action à l'endroit des femmes, celle-ci cherche à comprendre la fréquentation des prostituées par les hommes et saisir ainsi les facteurs social, familial, économique, culturel, politique déterminants.

### 3 LES RÉSULTATS DE LA RECHERCHE

#### 3.1 L'ENTRÉE DANS LA PROSTITUTION

Pour comprendre comment les jeunes filles se constituent leurs réseaux urbains de prostitution et l'adoptent comme métier même secondaire, il est intéressant de s'arrêter brièvement d'abord sur comment elles ont intégré le club des prostituées. Les différents entretiens réalisés dans le cadre de cette recherche ont révélé deux processus différents d'adoption de la prostitution : du vagabondage sexuel à la prostitution ; et de la pression sociale à la prostitution. Quel que soit le processus d'entrée dans la prostitution aucune jeune fille ne paraît se réjouir de la situation dans laquelle elle vit et n'avait jamais envisagé le devenir. Elle s'en contente en finissant par s'y complaire avec l'accroissement de leur réseau urbain qui donnera à leur métier une autre nature avec une représentation plus digne la plupart du temps.

Comme le résume le tableau ci-après, la première étape d'accession à la prostitution des jeunes filles dans la ville de Kara passe par un mouvement involontaire dont le point de départ est le vagabondage sexuel. La seconde prend naissance des différentes contraintes sociales vécues et endurées par les jeunes filles durant leur processus d'intégration sociale mais surtout professionnelle dans la ville de Kara.

**Tableau 1. Distribution des enquêtées suivant la durée, les déterminants d'adoption et les acteurs représentant les principales portes d'entrée dans le métier**

Déterminants	Durée dans le métier Porte d'entrée dans le métier	0-12 mois		1-5 ans		5-10 ans		10 ans et plus		Total		Total général	
		Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
vagabondage sexuel	Parent	0	0	1	6,67	0	0	0	0	1	6,67	9	60
	Ami	1	6,67	2	13,33	1	6,67	1	6,67	5	33,33		
	Collègue	0	0	1	6,67	1	6,67	0	0	2	13,33		
	Inconnu	0	0	0	0	0	0	1	6,67	1	6,67		
	Autres	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0,00		
Contrainte sociale	Parent	1	6,67	0	0	0	0	0	0	1	6,67	6	40
	Ami	0	0	2	13,33	0	0	0	0	2	13,33		
	Collègue	1	6,67	1	6,67	0	0	0	0	2	13,33		
	Inconnu	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0,00		
	Autres	0	0	0	0	1	6,67	0	0	1	6,67		
Total	Parent	1	6,67	1	6,67	0	0	0	0	2	13,33	15	100
	Ami	1	6,67	4	26,67	1	6,67	1	6,67	7	46,67		
	Collègue	1	6,67	2	13,33	1	6,67	0	0	4	26,67		
	Inconnu	0	0	0	0	0	0	1	6,67	1	6,67		
	Autres	0	0	0	0	1	6,67	0	0	1	6,67		
Total général		3	20	7	46,67	3	20	2	13,33	15	100		

Source : Enquête de terrain, octobre 2017-février 2018

Les résultats des enquêtes résumés dans le tableau ci-dessous montrent que 60% de nos enquêtées pratiquant la prostitution y ont accédé suite à une période de vagabondage sexuel, même s'il trouve également essence dans la perte des valeurs morales dans une recherche identitaire en contexte urbain en raison des difficultés d'intégration. La dégradation des conditions de vie des populations urbaines de Kara, conséquence de l'accroissement de la sous-employabilité des jeunes et de la croissance démographique, a forcé les jeunes filles à une forte dépendance vis-à-vis d'autres personnes en l'absence d'ouverture professionnelle. La banalisation de la sexualité a ouvert la porte en même temps à une "législation" des relations sexuelles des jeunes, imposant moralement dans le contexte culturel de la ville de Kara au jeune garçon, la satisfaction en contrepartie des besoins les plus urgents de sa compagne. Cette perception de la sexualité a offert aux jeunes filles confrontées aux difficultés de subsistance, des idées pour s'abriter à l'ombre de leur compagne mais en même temps pour développer des stratégies d'intégration sociale à partir de leur réseau urbain. A la faveur de ces représentations sociales dans la ville de Kara, les jeunes filles de conditions de vie difficile et pas seulement, qu'elles soient migrantes ou autochtones, vont enchaîner et même "compiler" des relations permettant de satisfaire les besoins sociaux les plus urgents de leur existence. L'histoire de cette nouvelle prostituée en dit long sur le parcours inattendu des jeunes filles (voir encadré 1, P. 8).

**Encadré 1.** Histoire d'une entrée dans la prostitution

« Quand je suis arrivée à Kara, c'était pour faire l'université et mes parents m'avaient donné de l'argent pour mes études. Dès que j'ai fini de payer le loyer de ma chambre, ma scolarité, je me suis rendu compte qu'il ne me restait pratiquement plus rien. La vie est trop chère à Kara. Mes parents ne savaient pas. Ils m'ont dit qu'ils ne me donneraient plus rien qu'ils devaient s'occuper de mes petits frères. J'ai commencé par chercher des jobs pour faire mais c'était toujours difficile. Quand j'ai rencontré Jacques mon premier copain à Kara, il m'aidait un peu un peu et on sortait avec ses amis et leurs copines. J'ai fait la connaissance d'autres filles qui en voyant ma situation m'ont expliqué que je vais souffrir à Kara en continuant ainsi et elles m'ont mis en relation avec d'autres garçons avec qui je sortais en même temps. Mais avec eux on savait qu'on se voyait pour coucher ensemble seulement et ils me donnaient quelque chose. Une fois, une de mes amies m'a appelé qu'un homme voulait de moi et m'attendait à Lufthansa, je suis allé on a pris un verre et bavardé, après on a fini chez lui. J'ai rencontré des gens plusieurs fois ainsi. A une des rencontres, j'ai attendu le gars en vain et c'est quelqu'un qui est venu m'aborder en voiture pour me demandait combien il me fallait pour coucher avec lui parce qu'il avait envie de moi. Après des résistances j'ai fini par lui dire 20 000 pour qu'il me laisse tranquille. Il m'a demandé de monter et ce jour j'ai gagné 20 000 FCFA. C'était le début de ce que je ne savais pas encore la prostitution.

Elles sont en effet nombreuses ces jeunes filles qui sans s'en rendre compte se sont immergées d'un jour à l'autre dans les profondeurs de la prostitution. Le jeu de rôle dynamique dans ce processus d'entrée dans la prostitution est que la triangulation des relations entre les trois types d'acteurs ressort l'innocence de la néo prostituée. En effet, la jeune fille se retrouve inconsciemment dans un cercle vicieux infernal où elle ne sait pas au préalable qu'on l'a prostituée, le client de la prostituée ne sait pas qu'il sortira avec une fille que l'on prostitue. Seul (e) le/la proxénète, maîtrisant le jeu de rôle d'acteurs, sait qu'elle prostitue la jeune fille contre non seulement une gratification du client mais aussi de la jeune fille prostituée. Le processus final d'adoption de la prostitution comme métier par la jeune fille viendra de la stigmatisation et du rejet collectif de ce qu'il reste de son ancien réseau urbain. Le stigmate et l'étiquetage vont ainsi isoler socialement cet acteur dont la seule issue sera de se conforter dans la prostitution pour sa survie grâce aux réseaux intra professionnelles qu'il aurait développé, comme en révèle l'histoire de cette prostituée :

*« Un jour vous vous rendez compte que vous êtes arrivée à un niveau où il vous est difficile de faire marche arrière. Parce que quand vos amis (es) vous ont vu une, deux fois à Lufthansa, ils ne cherchent plus à vous comprendre. Ils n'aiment plus vous approcher. Ceux qui viennent sont ceux qui veulent aussi profiter des nouveaux services que vous offrez et après il fuit aussi et reviennent seulement quand ils vous veulent. Tu finis par avoir des amis seulement qui te branchent avec des gens et tes anciens clients. Ce qui fait que si tu laisses, qui va t'aider à vivre ? Personne. Parce que tout le monde te prend pour le démon. Tu es obligée de rester dedans en attendant que un des clients puissent t'aider à trouver un autre travail pour ajouter à ça ou si c'est bon tu laisses complètement et c'est lui seul qui te gère maintenant s'il plait à Dieu »* (Propos d'une enquêtée, 36 ans).

Par contre, 40% ont subi une contrainte sociale qui les a poussées dans la prostitution à Kara. Si ce phénomène semble moins poussé que le vagabondage sexuel parmi nos enquêtées, il reste toutefois important en raison de la crise du lien social et de la précarité économique. Les jeunes filles plus tenaces par rapport à la prostitution se font enrôler bien des fois d'autres manières. Pour la plupart du temps, ces jeunes filles, dignes moralement, rencontrent des problèmes professionnels dans les jobs qu'elles obtiennent pour subvenir à leur besoin, qui conduisent inexorablement vers la prostitution. La plupart de ces jeunes filles ont une histoire qui ressemble à celle de cette enquêtée (voir encadré 2, p. 10). Comme le cas de cette jeune fille, le contexte social marque le saut final dans la prostitution. La pression sociale forte qui peut venir tant des amis, des collègues de travail que des parents comme l'indique le tableau ci-dessus, va les conduire à ce métier. On peut lire ici également, tout comme dans le processus à partir du vagabondage le jeu d'acteur des proxénètes, parce qu'au final tout tourne autour de la complicité entre le gérant-proxénète et les clients, dans ce jeu de négociation pour garantir aux étrangers en séjour à Kara, un week-end en bonne compagnie. Les gérants servent d'intermédiaires ou mieux de ponts entre les candidates à la prostitution et les clients à la recherche des néo prostituées.

**Encadré 2.** Histoire d'une désormais prostituée dans la ville de Kara.

J'ai dû me trouver un travail de serveuse de bar à Kara au niveau de Lufthansa pour subvenir à mes besoins. C'est là que je voyais comment la vie de nos sœurs était déplorable. Je me rends compte que c'est dans le même cas que je suis aussi aujourd'hui. J'ai fait banalement 02 ans dedans sans problème et ça m'aidait beaucoup à aider aussi mon oncle. Un jour il est tombé malade et je n'avais rien pour le soutenir, il avait dépensé aussi tout son argent. Je suis allée demander au gérant de notre bar qui m'a prêté 20 000 FCFA. Après j'ai encore pris 15 000 FCFA. Pendant un an je n'ai pas pu payer la dette. On me payait par mois 11 000 FCFA. Un jour le gérant a décidé qu'il ne va plus me payer mon salaire jusqu'à ce que je rembourse ma dette. Quand je l'ai supplié il a dit qu'il allait enlever chaque mois 5 000F. Mais chaque mois encore je suppliais pour prêter 5000 pour finir le mois. Un jour il m'a dit qu'il a un ami béninois qui s'intéresse à moi et que lui il est même bien et qu'il pouvait

m'aider. Comme je connaissais les béninois avec leur vie chaque week-end j'ai refusé que je ne voulais pas me prostituer. Il m'a menacé de me convoquer à la police pour ma dette. Il me disait que c'était pas de la prostitution. Que le gars allait me draguer mais que je ne devais juste pas faire la fille difficile. A la maison mon oncle a été encore hospitalisé et me suppliait de l'aider. J'ai dû accepter. Le premier soir il voulait "faire" j'ai refusé il s'est fâché et est allé raconter au gérant qui s'est fâché. Le second jour on a fait et il m'a remis 10 000F pour me tresser en me disant qu'il était content que je sois sa copine. Chaque fois qu'il venait on devait coucher ensemble et il me donnait quelque chose pour mes besoins. J'ai réduit ma dette et aidé mon oncle. Un jour le gars est venu avec une autre fille et me dit qu'il ne veut plus me voir. J'ai raconté au gérant qui s'est fâché et m'a dit qu'il ne voulait pas me dire mais qu'il y avait un autre qui était plus chaud sur moi. (Fin de l'encadré)

Comme le montre le tableau ci-dessus les acteurs déterminants dans la pratique de la prostitution à Kara sont la plupart du temps les amis, les collègues ou encore les parents. La majorité relative des enquêtées (46.67%) sont entrées dans la prostitution par l'entremise d'un(e) ami(e), alors que comme cette enquêtée ci-dessus citée, 26.67% sont entrées par le biais d'un(e) collègue. Mais aussi, 13.33% ont été poussées par leurs parents et 6.67% par disent-elles des inconnus. Pour ces dernières, elles ont la plupart du temps eu des échanges entre groupes de filles ou de garçons et se sont vues proposées des relations avec des garçons qui selon eux répondaient au profil d'un de leur connaissance. La dernière catégorie des filles prostituées est celle qui ont fait elle-même le choix délibéré de la prostitution soit en raison d'une "insatisfaction sexuelle" ou très souvent d'une longue période "déconcertante sans copain ni rapport sexuel".

### 3.2 COMMENT LES PROSTITUÉES CHERCHENT DES CLIENTS ?

Les deux processus d'entrée dans le métier de prostituée permettent de projeter les stratégies de constitution des différents réseaux urbains de ces jeunes filles dont le choix enferme dans un cocon de relations d'intérêt. Deux stratégies de construction de réseau urbain se dégagent des différentes enquêtes réalisées :

- *L'usage des TIC*

La technique consiste au travers des différents réseaux sociaux (whatsapp, facebook, imo, etc.) de créer un profil non de prostituée mais d'envoyer une photo exotique/provoquante et d'envoyer des demandes d'amis à toute personne rencontrée sur la plateforme ou le réseau. Voilà pourquoi, il est difficile de circonscrire uniquement le réseau urbain des prostituées. En effet, contrairement à ce qu'écrit Henriot (1997) qui considère que « *la prostitution ne peut être étudiée concrètement que dans les limites de l'espace socio-économique d'une ville où des lieux appropriés et des habitudes particulières s'établissent* ». En effet, la pertinence dans la constitution du profil des clients des prostituées réside dans la capacité de la recherche à comprendre pourquoi le même profil disponible dans une ville est trouvé dans une autre ? Les limites spatiales ne devraient donc pas être un obstacle à une étude sur les réseaux mais plutôt d'un grand intérêt. Voilà d'ailleurs pourquoi l'analyse du réseau permet de se rendre à l'évidence de la disparité territoriale des clients des prostituées. Les différentes invitations au travers des réseaux sociaux permettent de créer des ouvertures sur d'autres relations et de se faire découvrir non comme une prostituée mais comme une jeune fille normale. La photo mise en profil et les messages régulièrement véhiculés qui touchent très souvent à la sexualité est une sorte d'invite en permettant de mettre à l'aise l'internaute dans un éventuel échange sur la question.

D'un autre côté, la plupart part des filles procède par des SMS accidentels. Il s'agit en effet d'adresser un message à un numéro inconnu mais qu'elle donnera l'impression de connaître. Les messages sont de nature divers, l'un d'eux que nous montre une enquêtée avec la chaîne de discussion : « *Bonjour, Comment vas-tu? Et la durée? Tu m'as oublié? Tu deviens quoi? Moi je suis là rien n'a changé. Sylvie* ». Un tel message exige du récepteur un effort de réflexion recherchant la date et le contexte de rencontre d'une telle personne. Ce qui va le contraindre à y répondre et la plupart du temps envisager une rencontre dans le but de reconnaître l'interlocuteur. Ainsi vont s'enchaîner les événements et les "efforts de séduction pour pouvoir gagner ou attirer la nouvelle "proie" dans son filet. « *Ça marche la plupart du temps. Quand la personne répond une fois c'est fini. C'est à toi de bien parler. Parfois tu es obligée de dire que tu t'es trompée de numéro mais les échanges continuent et il va chercher à te voir* » (Propos d'une enquêtée, 25 ans).

- *L'approche physique et les "chasseurs de proie"*

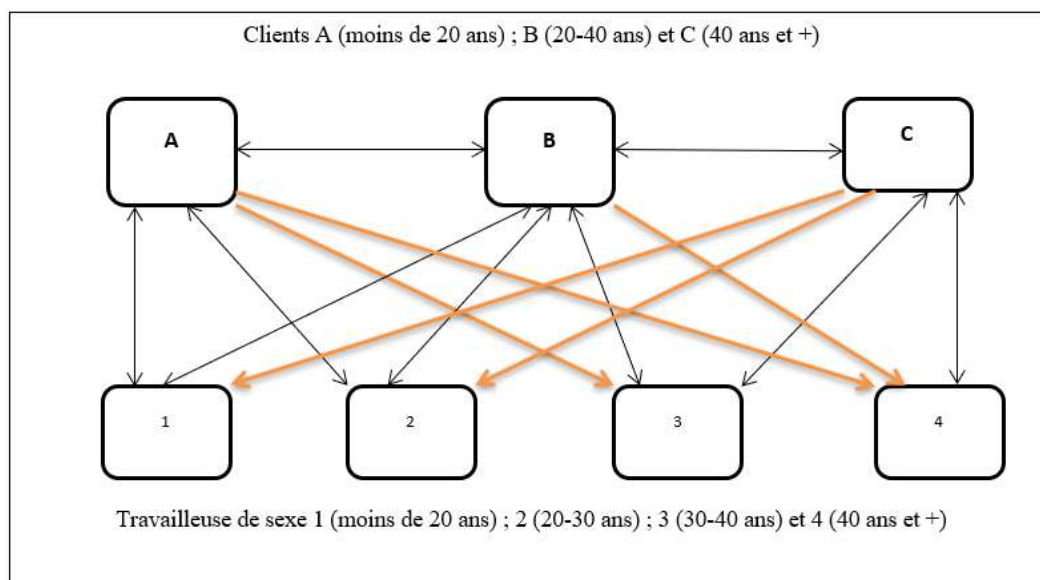
D'un autre côté, pour saisir le plus grand nombre de clients les prostituées procèdent par approche physique ou disposent de "chasseurs de proie". La profession secondaire (la plupart du temps serveuse de bar et dans les hôtels, gérante, commerçante détaillante, technicienne de surface, etc.) si elles en ont, est en effet pour elles un instrument de conquête des clients sexuels à travers les jeux de séduction et les attentions particulières à leur endroit comme le décrit cette enquêtée : « *quand un client arrive, on leur conseille (les nouvelles prostituées) d'être le plus attentionnée possible et souriante pour*

permettre au client du service de vous aborder afin de vous l'approprier. Il faut donc que les vêtements soient révélateurs mais pas trop sinon le client conclut que vous vous laissez aller à tout le monde et vous néglige » (Propos d'une enquêtée, 39 ans).

En dehors des clients qu'elles conquièrent elles-mêmes, pendant leurs occupations professionnelles, les prostituées disposent de "chasseurs de proie". Ce sont les gérants et les propriétaires de bars, auberges ou hôtels, de boîtes de nuit avec qui elles disposent de contrats implicites dans une dynamique de relation gagnant-gagnant : elles pour attirer les clients dans le bar, l'auberge, l'hôtel ; le propriétaire ou gérant en récompensant la jeune fille au nombre de client amené (surtout dans les auberges et restaurant) ; le client en se fidélisant à l'institution et en récompensant la prostituée pour ses services. Plus loin les prostituées se positionnent la plupart du temps comme les références publicitaires de nouveaux produits ou de nouvelles institutions. Dans le cas par exemple de nouveaux bar, restaurants, auberge, elles insistent pour amener leurs clients dans ces lieux afin non seulement de gagner la paie du client mais aussi celle du propriétaire ; dans le cas de nouveaux produits par exemple de boisson ; elles recommandent aux clients la consommation dans les lieux choisis et bénéficient donc de ristournes sur la quantité de produits consommés.

### 3.3 LE PROFIL DES CLIENTS DES PROSTITUÉES

L'exercice a consisté avant tout à observer les contacts plus ou moins réguliers entre les principaux acteurs en jeu (le client et la travailleuse de sexe). L'étude est parvenue par des tests sociométriques à construire un sociogramme des relations à partir du cas de 03 clients et 04 travailleuses de sexe chacun représentatif d'une tranche d'âge. Les flèches interactives désignent les relations où les deux acteurs se sont acceptés, tandis que les flèches orientées dans un seul sens montrent qu'en dehors des retombées financières, la travailleuse de sexe rejette la relation.



**Schéma 1 : sociogramme portant relation privilégiée entre prostituées et clients**

**Auteur :** Moutoré Yentougle, février 2018

Pour construire le profil des clients des prostituées à Kara, il aurait ainsi fallu avant tout comprendre la façon dont elles entrent et adoptent le métier mais aussi leurs stratégies de conquête et de fidélisation des clients. Il s'agit ici au travers de l'analyse de contenu de deux discours (ceux des clients des prostituées et ceux des prostituées elles-mêmes) de comprendre qui fréquente quelles prostituées, les prostituées fréquentent quel type d'homme par rapport essentiellement à quatre (04) caractéristiques sociodémographiques à savoir : l'âge du client, sa profession, sa situation matrimoniale croisées à l'âge des prostituées comme le montre le tableau ci-après :

Tableau 2. Répartition des enquêtés suivant l'âge des clients, leur profession, leur situation matrimoniale et l'âge des prostituées

Age du client	Profession du client	Situation matrimoniale	Age de la prostituée						Sous total		Total	
			Moins de 20 ans		20-30 ans		30-40 ans		Eff.	%	Eff.	%
			Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%				
Moins de 20 ans	Etudiant	Célibataire	1	5,88	0	0,00	0	0,00	1	5,88	2	11,76
	sans-emploi	Célibataire	0	0,00	1	5,88	0	0,00	1	5,88		
20-30 ans	Etudiant	Célibataire	1	5,88	1	5,88	0	0,00	1	5,88	9	52,94
		concubinage	0	0,00	1	5,88	0	0,00	1	5,88		
	sans-emploi	Célibataire	0	0,00	1	5,88	0	0,00	1	5,88		
		concubinage	0	0,00	1	5,88	1	5,88	2	11,76		
	Secteur informel	Marié	1	5,88	0	0,00	1	5,88	2	11,76		
		concubinage	1	5,88	1	5,88	0	0,00	2	11,76		
30-40 ans	sans-emploi	Célibataire	1	5,88	0	0,00	0	0,00	1	5,88	4	23,53
	Fonctionnaire	Marié	1	5,88	0	0,00	0	0,00	1	5,88		
	Secteur informel	Marié	1	5,88	1	5,88	0	0,00	2	11,76		
40 ans et plus	Secteur informel	Marié	0	0,00	1	5,88	0	0,00	1	5,88	2	11,76
		Divorcé	0	0,00	0	0,00	1	5,88	1	5,88		
Total											17	100

Source : Enquête de terrain, octobre 2017-février 2018

L'enquête a révélé que les individus dont l'âge est compris entre 20 et 30 ans fréquentent davantage les prostituées de la tranche d'âge suivante 30 à 40 ans. En effet, 52,04% de nos enquêtés (clients des prostituées), ont un âge compris entre 20 et 30 ans. Parmi eux, les mariés et les individus vivant en concubinage fréquentent davantage les prostituées que les célibataires. Au-delà, les employés du secteur informel sollicitent plus les services des prostituées que les fonctionnaires et les sans-emplois.

L'analyse des résultats permet de dégager dans la ville de Kara, 02 profils essentiels des clients des prostituées. Il a fallu pour cela implémenter la théorie des graphes et du calcul matriciel. La mise en relation est établie à partir du simple contact qu'une prostituée a pu avoir avec un client dans le cadre physique choisi pour cette recherche.

### Profil 1 : profil classique

*Les hommes mariés du secteur informel ou sans emploi 30-40 ans.*

Le premier type d'individus sollicitant régulièrement les services sexuels des prostituées dans la ville de Kara sont les personnes mariées ayant un âge compris entre 30 et 40 ans et exerçant majoritairement dans le secteur informel, généralement des apprentis. L'analyse de leur contexte social mais aussi familial révèle des individus d'une part affectés par une inconstance de la situation familiale due tant à une routine de vie dans le couple qu'à la nature des relations avec les beaux-parents. Plus tendues elles sont, plus l'époux est poussé vers la sollicitation des services des prostituées. D'autre part, le contexte professionnel est un incubateur chez cette catégorie socioprofessionnelle : d'abord en raison de la multitude des réseaux constitués et des contacts permanents avec cette catégorie sociale. « On les reconnaît lorsqu'elle commande quelque chose, elles ont toujours du mal à payer. Et elles vont faire en sorte à vous faire des yeux doux. Si vous tenez à votre argent elles sont prêtes à accepter que vous alliez à la police et elles prendront des engagements sur des mois parfois vous n'aurez rien. Donc en contrepartie des travaux réalisés vous les avez pour un temps » (Propos d'un enquêté, Menuisier alu. »

### Profil 2 : profil apprenti

*Les hommes vivant en concubinage et sans emploi 20-30 ans.*

Le deuxième type d'individus plus enclins aux sollicitations des services des prostituées est les hommes la plupart du temps sans emploi, vivant en concubinage et ayant un âge compris entre 20 et 30 ans. Deux raisons principales justement leur plus grande tendance à la cohabitation avec les marchandes : d'abord parce qu'ils sont très tôt entrés dans le mariage dans une perspective de reconnaissance sociale. Le contexte culturel de la ville de Kara accorde en effet privilège aux jeunes mariés, les considérant comme des personnes responsables contrairement aux "irresponsables" célibataires qui mènent une vie de débauche. Les nouveaux mariés subissent des aînés et des parents un contrôle social élevé. L'objectif étant d'accompagner les premières années du mariage du couple en réglant les attitudes et en résolvant les éventuelles crises sociales. Les jeunes



mariés vont ainsi chercher à reproduire les modes de vie d'avant mariage et face au contrôle social élevé, vont finir par faire le choix des relations ponctuelles et discrètes, d'autre part, une triangulation d'informations montrent que l'entrée tôt dans le mariage donne l'impression aux jeunes de n'avoir pas pris le temps à suffisance de découvrir et d'apprendre la sexualité afin d'être performant pour satisfaire son épouse. Ainsi, en sollicitant les services des prostituées vont chercher à apprendre sur les exigences d'une sexualité afin d'être à la hauteur de leur responsabilité conjugale.

#### 4 DISCUSSION DES RÉSULTATS

La présente recherche qui s'est fixée comme objectif d'identifier les acteurs qui nourrissent la nouvelle prostitution au Togo et particulièrement dans la ville de Kara, s'est construite autour d'une triangulation méthodologique mais aussi théorique. Elle a le mérite de s'intéresser non aux prostituées, mais aux clients de celles-ci. Pour elles, c'est la forte demande qui accroît l'offre et non l'offre qui incite à l'accroissement de la demande. Pour comprendre et identifier ceux qui fréquentent les prostituées, il a avant tout fallu à la recherche de comprendre comment une fille rentre dans la prostitution et se crée son réseau de prostitution. C'est à partir de là qu'ont pu être analysés ces réseaux, leur parcours de vie, leur contexte socioculturel, économique, etc. La recherche a le mérite d'avoir dégagé premièrement, deux éléments incubateurs à l'entrée dans la prostitution chez les jeunes filles : le vagabondage sexuel et la contrainte sociale ; deuxièmement deux stratégies de conquête des clients à savoir l'usage des TIC ; l'approche physique et les chasseurs de proie ; et troisièmement deux principaux profils des prostituées à Kara : le profil classique et le profil apprenti.

Les différentes étapes ou passages obligatoires pour l'adoption de la prostitution exige en effet chez ces acteurs un niveau de reconstruction identitaire nécessaire à une intégration dans le groupe professionnel du métier. Il est en effet possible dans les différentes histoires des enquêtées, de mettre à nu ou d'identifier les 05 étapes de construction identitaire proposées par Harrison White qui marquent non seulement l'adoption des valeurs communes au groupe mais aussi le positionnement et la place de l'acteur. La première étape est marquée en contexte social difficile des acteurs par l'aide d'un ou de plusieurs individus dont le rôle est de soutenir durant une période courte l'existence de la futur "prostituée". A partir de là, la deuxième et la troisième étape vont être marquée par la recherche avec l'aide de "l'appui social" de se construire une image plus positive de lui-même, une image surplombée par la revalorisation de soi dans le but d'amélioration la qualité de ses contacts avec les autres et d'accroître son réseau urbain. Les efforts de revalorisation de soi au travers de la reconstruction identitaire, ne fait toutefois pas perdre de vue à l'acteur le soubassement de sa démarche : celui de sortir de l'ornière de la précarité. C'est cette cinquième étape qui va déterminer l'orientation vers la prostitution, se présentant quasiment comme la dernière porte de sortie. En effet, l'acteur aura découvert grâce à sa nouvelle identité l'écart de vie et surtout les différences de représentations sociales du monde tant l'influence du contexte culturel est relatif d'un acteur à l'autre. Ainsi, découvrira-t-il les discordances qui caractérisent ses relations avec les autres créant un choc identitaire face à l'opposition entre conformisme et créativité. C'est ainsi que la futur "prostituée" redéfinira sa stratégie de constitution de son réseau social, mais surtout avant ses défis sociaux sans considération des barrières culturelles et morales.

Comme l'a postulé la théorie interactionniste, la constitution du réseau urbain des "futurs prostituées" va se reposer sur quatre principes essentiels : d'abord la complémentarité où désormais le choix de la formalisation de ses relations sociales reposera sur une relation gagnant-gagnant. Elle sera formelle plus tard dans le métier de prostituée où la rencontre non fortuite entre le client et la prostituée devra accorder à chaque acteur des avantages attendus dans la relation ; l'un (le client) la satisfaction des pulsions sexuelles ; les autres (la prostituée et le proxénète) le gain financier pour la satisfaction de ses besoins sociaux. La dynamique des relations permettant déjà a priori de la définition des jeux de rôles entre les acteurs pour comprendre la seconde forme qu'est la domination : celle qui met à nu les relations de pouvoir entre les différents acteurs des différentes strates : le proxénète maîtrisant le jeu de rôle des autres acteurs (qui mettre en relation avec qui ? qui gagne combien ?) ; le client dans sa position centrale de toutes les attentions (de la prostituée et du proxénète) ; et la prostituée, acteur nécessaire et obligatoire de la naissance de cette triangulation relationnelle qui se pose en maître pourtant passif dans la relation de pouvoir.

Troisièmement, l'identification qui permet dans l'interactionnisme structural qui permet de comprendre le profil de chaque acteur en jeu : quel client avec quelle prostituée, quelle prostituée avec quel proxénète, mais aussi quel proxénète avec quel client. Grâce à cette technique d'identification il a été possible de montrer la "déterminance" des caractéristiques sociodémographiques (âge, profession et situation matrimoniale) dans le choix des prostituées. Voilà pourquoi, par la dernière forme d'interactionnisme structural, il a été possible de comprendre comment les similitudes militent pour des relations intra générationnelles mais aussi intergénérationnelles. Les clients les moins âgés étant davantage intéressés par les prostituées les plus âgées ; et les prostituées les plus âgées attirant davantage les clients les plus âgés.

L'essentiel de la recherche ayant été de comprendre le pourquoi la prostitution subsiste dans un contexte où toutes les valeurs morales, culturelles et religieuses s'y opposent, le fonctionnalisme s'est imposé comme la théorie explicative. Voilà pourquoi, il a fallu analyser chez chaque acteur la fonction que joue la prostitution pour comprendre les motivations des

acteurs d'aujourd'hui qui nourrissent la nouvelle pauvreté. Ainsi a-t-on pu comprendre le contexte familial et professionnel déterminant dans la fréquentation des prostituées dans la ville de Kara pour deux objectifs principaux : la recherche de l'initiation à la sexualité ; le relâchement de l'autorité familiale.

### 5 CONCLUSION

Les différentes tentatives d'éradication de la prostitution au Togo et particulièrement à Kara ont toujours enregistré constatable avec l'accroissement de l'ampleur du phénomène ces dernières années au vu de la multiplication des points d'accueil. Les différentes politiques publiques ont consisté à ce jour aux rapt des supposées travailleuses de sexe suivis des gardes à vue puis des libérations faute de charges judiciaires et pénales. Les réflexions autour de cette thématique ont consisté à offrir les moyens d'action au pouvoir public par la compréhension des déterminants fondamentaux de la persistance de ce métier. Pour cet article, l'éradication de la prostitution doit passer par l'action sur les clients des travailleuses de sexe et non sur les travailleuses elles-mêmes, entendu que ce sont les clients qui nourrissent le métier et la pérennité. Pour cela, il a fallu durant cette recherche construire d'abord le profil des travailleuses de sexe, identifier ensuite les clients des travailleuses à profil récurrent.

A partir là, les analyses ont permis de comprendre le contexte qui motive les acteurs à recourir aux services des travailleuses de sexe. La recherche est parvenue à identifier deux profils essentiels des clients de travailleuses de sexe : le profil classique qui regroupe les individus travaillant dans le secteur informel et ayant un âge compris entre 30 et 40 ans ; et le profil apprenti regroupant les jeunes sans emploi âgés de 20 à 30 ans. Ces deux profils résument la plupart des clients des travailleuses de sexe dans la ville de Kara. Les différentes politiques publiques devraient donc accompagner ces différents acteurs qui nourrissent et pérennise cette activité qui s'impose ces dernières années comme le carrefour de l'urbanité quoiqu'en opposition avec les valeurs morales de la communauté.

### REFERENCES

- [1] Bastide Roger, 1956, « Stéréotypes et préjugés de couleur: à la mémoire de Lucila Hermann », *Sociologia*, vol 18, n°2, pp.141-171
- [2] Becker Howard, 1963, *Outsiders, Studies in the Sociology of Deviance*, New York, The Free Press
- [3] Brochier Christophe, 2005, « Le travail des prostituées à Rio de Janeiro », *Revue française de sociologie*, Vol. 46, pp. 75-113
- [4] Grawitz Madeleine, 2001, *Méthodes des sciences sociales*, 11e édition, Dalloz, Paris
- [5] Grossetti Michel et Godart Frédéric, 2007, « Harrison White : des réseaux sociaux à une théorie structurale de l'action », *SociologieS* [En ligne], Découvertes / Redécouvertes, Harrison White, mis en ligne le 17 octobre 2007, consulté le 29 mars 2018. URL: <http://journals.openedition.org/sociologies/233>
- [6] Henriot Christian, 1997, *Belles de Shanghai, prostitution et sexualité en Chine, XIXe et XXe siècles*, Paris, CNRS Éditions.
- [7] Hilgers Mathieu, 2009, *Une ethnographie à l'échelle de la ville : urbanité, histoire et reconnaissance à Koudougou (Burkina Faso)*, Editions Karthala, Paris
- [8] [http://www.tg.undp.org/content/togo/fr/home/ourwork/povertyreduction/in\\_depth.html](http://www.tg.undp.org/content/togo/fr/home/ourwork/povertyreduction/in_depth.html); consulté ce 29 mars 2018
- [9] <https://togotribune.com/news/togo-le-taux-de-sous-emploi-ne-cesse-de-grimper/> consulté ce 29 mars 2018
- [10] Morrissette Joëlle, 2010, « Une perspective interactionniste », *SociologieS* [En ligne], Premiers textes, mis en ligne le 04 février 2010, consulté le 29 mars 2018. URL: <http://journals.openedition.org/sociologies/3028>
- [11] Parsons Talcott, 1937, *The structure of social action*, Free Press, New York
- [12] Weitzer Robert, 2000, « Why we need more research on sex Work » dans Robert Weitzer (ed.), *Sex for sale: prostitution, pornography and the sex industry*, New York, Routledge.
- [13] Weitzer Ronald, 2007, «The Social Construction of Sex Trafficking : Ideology and Institutionalization of a Moral Crusade», *Politics Society*, n° 35, p. 447-475.
- [14] White Harrison, 1992, *Identity and Control: A Structural Theory of Social Action*, Princeton, Princeton University Press.